

# A "La Provence", on sait remercier

**Q**UEL PASTIS, à « La Provence » ! A la faveur de la prochaine élection des représentants du personnel, le 29 mai, des documents internes au quotidien méridional repris par Nanard Tapie, sur lesquels « Le Canard » a mis la palme, circulent joyeusement dans l'entreprise.

Ceux-ci montrent qu'un syndicaliste maison – au moins – a été particulièrement gâté en 2016 et en 2017, sans que personne ne sache pourquoi. Une prime de 12 000 euros, en janvier 2016, et une autre de 8 150 euros, en janvier 2017, sont venues s'ajouter à d'autres, régulières, d'un montant de 5 000 euros, en moyenne. Ce n'est pas la Provence, c'est l'Amérique ! Ledit syndicaliste, Hervé Borello, élu Force ouvrière (majoritaire) et secrétaire général du comité d'entreprise, jouait justement un rôle crucial à cette faste époque. Le groupe La Provence-Corse-Matin se trouvait alors en pleines turbulences. Petit rappel des faits.

En février 2015, Claude Perrier, venu du réseau France Bleu, débarque pour diriger « La Provence », rachetée par Tapie deux ans auparavant. Sa mission est claire : mettre en place un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). Et redresser les comptes de l'entreprise – pardon, « remettre "La Provence" sur le chemin du succès ». En clair, un grand coup de balai poussant vers la sortie une soixantaine de sa-

lariés, avec un chèque à la clé. « *Hervé Borello a été vecteur pour faire partir les salariés dans le cadre du PSE* », lâche aimablement un syndicaliste concurrent.

Est-ce pour avoir si bien incité ses collègues au départ que Hervé Borello a été récompensé ? L'intéressé reste mutique. « *Je suis le cul par terre ! s'étouffe l'ancien patron Claude Perrier, aujourd'hui conseiller spécial de Christian Estrosi à la mairie de Nice. Si des primes ont été données, ce n'est pas par moi. En tant que pédégé, jamais je n'aurais signé ça !* » jure-t-il au « Canard ». Quant au directeur du personnel, un nommé Jean-Claude Prin, il explique : « *Je suis occupé, pas nécessaire de rappeler.* »

Il aura une prime ?

J. C.